

Protocole sanitaire : bien faire et le faire savoir

La première mouture du projet de protocole sanitaire pour les établissements de tourisme est fin prête. Il s'agit maintenant d'en informer les partenaires et clients étrangers.

Le projet de Protocole Sanitaire du Tourisme Tunisien Covid-19 soumis aujourd'hui aux professionnels est long, détaillé et contraignant, ce qui lui vaut d'être accueilli avec circonspection par certains.

Cependant, la logique de ce protocole, avec laquelle tous les opérateurs sont d'accord, est de prévenir et d'empêcher la propagation du virus. Pour ce faire, nos hôtels et agences de voyages ne partent pas de zéro, ils ont eu à gérer sans aucun problème, en plein Covid, le rapatriement de leurs clients, l'accueil des Tunisiens rapatriés et mis en quarantaine, et même parfois continué à héberger leurs clients européens à ce jour (comme le Sindbad avec des clients italiens).

Le hic, c'est qu'on ne dispose plus de beaucoup de temps pour trouver un nom à ce PSTT anti-Covid-19 (c'est le nom officiel pour l'instant), sortir sa version finale en plusieurs langues et en informer nos partenaires et clients.

Le cas du Portugal, qui a opté pour un label optionnel et une information en continu sur le site officiel Turismo de Portugal, est à méditer. Le choix du nom "Clean & Safe", rassurant et non alarmant, est aussi un exemple à suivre.

Tourisme : un vœu pour 2020

Pour l'année qui s'annonce, nous émettons ce vœu à l'adresse des décideurs et des commentateurs : qu'on cesse d'opposer la quantité et la qualité dans l'évaluation du secteur touristique. Car l'une peut entraîner l'autre, comme nous le montre le cas du Portugal.

Portugal : quand la quantité fait la qualité

Voici un pays qui se permet une croissance de 50% de ses touristes étrangers (passant plus d'une nuit) entre 2012 et 2017. Ceux-ci ont atteint le chiffre de 23 millions, dont 20,6 millions dans les hôtels. Une augmentation de la demande qui a entraîné le doublement des recettes touristiques : 16 milliards d'euros, contre 8 en 2010.

Les hôtels, eux, améliorent leur recette par chambre disponible de 50%, et leurs prix de 10%.

Et ce sont ces performances dues au "tourisme de masse" qui ont permis au Portugal d'envisager une montée en gamme et une diversification de son tourisme lui permettant déjà de maintenir une forte croissance des recettes : elles atteindront 26 milliards d'euros en 2026.

Au même moment (en 2017), nous n'étions qu'à 5,7 millions de touristes étrangers dont seulement 2,8 millions dans les hôtels.

23 millions de touristes pour une population de 10 millions au Portugal, contre 5,7 millions en Tunisie pour une population de 12 millions. Et dire qu'il s'est trouvé des personnes chez nous pour parler de « risque de sur-tourisme » à propos de nos 9 millions de cette année, alors que le taux d'occupation de nos hôtels n'atteint même pas les 40%...

Encore une précision : ce n'est qu'en atteignant ces chiffres que le Portugal a commencé à enregistrer une flambée des prix du logement due à une mauvaise régulation du logement touristique dans les grandes villes. Ce problème, devenu un enjeu électoral aux élections municipales de 2017, a conduit les autorités à envisager de « limiter » le tourisme à Lisbonne et à Porto.

Bonne méditation et bonne année.

Lotfi Mansour

Portugal : comment le tourisme a sauvé l'économie du pays

Et si l'inspiration nous venait d'un pays plus petit que le nôtre ? Un pays qui était au bord de la faillite et qui a dû subir entre 2011 et 2014 un plan d'ajustement structurel, mais donné aujourd'hui en modèle d'une relance économique réussie ? Un pays naguère connu par son tourisme "cheap" et qui bat aujourd'hui des records de croissance des recettes touristiques ?

Plus petit et un peu moins peuplé que la Tunisie (10,5 millions d'habitants pour 92 358 m²), le Portugal s'est hissé en quelques années au rang de grand du tourisme. En 2017, le tourisme portugais affichait 24 millions de touristes, 57,5 millions de nuitées et des recettes touristiques de 15 milliards d'euros (soit le double de ce qu'elles étaient en 2010*) avec un excédent de la balance des paiements touristiques de 10,9 milliards.

« Cette croissance des recettes touristiques a ainsi largement contribué à la réduction des besoins de financement de l'économie portugaise, en termes de balance courante et de capital... l'investissement dans le tourisme est également plus important au Portugal qu'en France ou en Espagne », concluait un rapport de la Direction du Trésor française (avril 2018).

En effet, en 2017, la part de l'investissement touristique au Portugal était de 10, 2% de l'investissement total (3,6 milliards USD) contre 7,7% pour l'Espagne et 6,9% en France. Le parc hôtelier portugais s'est accru de 37% entre 2011 et 2017 (1945 hôtels au total), et 2018 verra l'ouverture de 60 à 70 nouveaux hôtels.

Récapitulons : à contre-courant de l'avis des experts, le Portugal rejette l'austérité et opte pour une relance de la consommation par une augmentation des salaires, rendue possible grâce à une baisse des cotisations patronales. Et afin de mieux attirer les capitaux étrangers, le pays procède à une réduction de l'IS à 21%, à un assouplissement du code de travail et à la création d'un guichet unique pour créer son entreprise en 24h. Enfin, il soutient l'investissement touristique : appel à projet donnant lieu à des subventions, partenariat entre l'administration du tourisme et les banques permettant l'accès à un financement... Une politique qui, faut-il le rappeler, a été menée par un gouvernement formé en 2015 par une coalition de partis de gauche, qui avait le souci de baisser un chômage frôlant les 17%. Celui-ci a été ramené à moins de 7%, notamment grâce au tourisme qui fournit désormais plus de 20% des emplois du pays.

Aux dernières nouvelles, le Portugal s'interroge sur la diversification de son tourisme. Mais il maintient le cap de son développement en visant, dans le cadre de la "Estratégia Turismo 2027", le doublement de ses recettes touristiques.

Contrairement à la Tunisie où le tourisme est soumis chaque jour à un "procès en légitimité", le tourisme portugais fait partie intégrante de la stratégie économique du pays. « *Le tourisme nous sert de carte de visite pour attirer des étrangers qui veulent investir ou s'installer dans un pays sûr et stable* », déclarait en 2017 la Secrétaire d'Etat au Tourisme, Ana Mendes Godinho.

Un argument qui a convaincu beaucoup de professionnels du tourisme de par le monde... y compris des Tunisiens.

Lotfi Mansour

(*) : Ce qui est remarquable, c'est que les recettes touristiques ont augmenté deux fois plus vite que les nuitées suite à une augmentation des dépenses des touristes. Et ce qui est encore plus remarquable, c'est que cette augmentation des dépenses a eu lieu en même temps que l'augmentation des vols low cost.

